

## **Erreurs statistiques de la Banque mondiale en Chine : 200 millions de pauvres en plus**

samedi 12 janvier 2008, par [MILLET Damien](#), [TOUSSAINT Éric](#) (Date de rédaction antérieure : 12 janvier 2008).

La nouvelle est presque passée inaperçue dans les grands médias généralistes : la Banque mondiale a reconnu en décembre 2007 avoir surévalué le produit intérieur brut de la Chine depuis des années. Voilà ce qui s'est passé.

Avec une somme fixe, disons 10 dollars, un consommateur lambda ne peut évidemment pas acheter la même quantité de biens à New York, à La Paz, à Kinshasa ou à Pékin. Afin de gommer ces différences et de comparer des montants de PIB comparables, la Banque mondiale utilise une conversion des montants concernés en parités de pouvoir d'achat (PPA).

La question est d'abord de savoir quels prix sont pris en compte. Et là, l'opacité est de mise. Comment le coût de l'accès à l'éducation ou aux soins de santé est-il intégré au calcul ? Quels biens et services de base interviennent réellement dans cette conversion ?

Toujours est-il que les prix (ou le coût de la vie) considérés par la Banque mondiale dans le cas de la Chine étaient inférieurs à la réalité. En décembre 2007, la Banque mondiale a donc reconnu que le poids de l'économie chinoise était en fait inférieur de 40% aux précédentes estimations. Ce n'est pas rien. Ainsi, le PIB de la Chine exprimé en PPA pour 2005 serait de 5.333 milliards de dollars au lieu de 8.819 milliards avec l'ancienne estimation. La tendance est sans doute la même pour l'Inde, l'autre grande puissante asiatique émergente.

Mais s'agit-il réellement d'une simple erreur ? La Banque mondiale dispose de toute une batterie d'experts grassement rémunérés et tout à fait en mesure de détecter bien plus tôt une telle erreur. D'autant que la Banque mondiale est coutumière du fait : à plusieurs reprises déjà, ses estimations étaient erronées et cela permettait à ce fer de lance de la mondialisation néolibérale de faire passer en force ses exigences. Alors, dans le cas de la Chine, à qui profite le crime ?

Justement à la Banque mondiale et à ceux qui défendent le modèle économique dominant. Car cette surévaluation a des répercussions sur la croissance mondiale, qui ne serait que de 4,5% au lieu des 5% annoncés. Cet argument est souvent avancé pour expliquer qu'avec une telle croissance, les choses sont en train de s'améliorer dans le monde, preuve que le système actuel va apporter prospérité et bonheur...

Mais cette surévaluation a aussi de fortes répercussions sur le discours lié à la réduction de la pauvreté. Car selon la Banque mondiale toujours, le nombre de pauvres a baissé de 100 millions entre 1990 et 1999, grâce aux chiffres venant de Chine et d'Inde (-200 millions) alors que ce nombre a augmenté sur les autres continents (+100 millions). Avec la réévaluation en cours, le nombre de personnes vivant avec l'équivalent de moins de 1 dollar par jour en Chine va augmenter de 200 millions environ. Si l'on fait le même travail en Inde, on se rend compte que le nombre de pauvres absolus dans le monde a en fait augmenté.

Non seulement c'est la crédibilité des études de la Banque mondiale qui est gravement mise en

cause, mais c'est toute la logique même de son discours sur la réduction de la pauvreté et les bienfaits de la mondialisation néolibérale qui s'effondre.

Eric Toussaint

international cadtm.org

CADTM

345, Avenue de l'Observatoire

4000 LIEGE

Belgique

[www.cadtm.org](http://www.cadtm.org)

---

**P.-S.**

\* Damien Millet et Eric Toussaint sont du CADTM.